

Diocèse de Quimper et Léon

Jubilé *2000*

DES TEMPS NOUVEAUX
POUR L'ÉVANGILE

Épiphanie
7 janvier 2001

Jubilé 2000

Présentation.....	1
Livre des merveilles.....	3
• Notre conviction de chrétiens.....	3
• Une foi vivante, mais aussi une foi en devenir.....	4
• Des communautés qui vivent et s'organisent.....	7
• Des personnes qui vivent l'Évangile au quotidien	13
• Une Église qui s'ouvre au monde.....	19
• Une parabole en forme de clin d'œil	22
Les «espaces» à Pentecôte 2000	26
• Espace Santé	27
• Espace Éducation	30
• Espace Jeunes.....	32
• La solidarité ici et là-bas	33
• Le Finistère, réalités sociales et économiques.....	38
• Notre Église : des communautés vivantes ?	44
• Espace Prier et Célébrer.....	47
• Espace Proposer la foi.....	51
Action de grâces et confiance.....	55
• Message de Mgr Clément Guillon pour la clôture du Jubilé	

Présentation

Jubilé... le mot chante la joie !

«Voici, proclamait l'ange à Bethléem, je vous annonce une grande joie, qui sera pour tout le peuple : aujourd'hui vous est né un Sauveur. Il est le Christ Seigneur... Emmanuel, Dieu avec nous».

Dieu s'est fait homme. Dieu chemine avec les hommes... Nous en sommes témoins...

Cela méritait bien un Jubilé en cette année 2000 !

Différents événements ont jalonné cette année sainte, différentes démarches, personnelles, paroissiales, diocésaines. Pour beaucoup cette année aura été une étape importante dans leur itinéraire de croyant.

Notre Église diocésaine a voulu en garder mémoire, bien simplement, en ce livret que vous avez entre les mains. Sa lecture fera résonner en vous quelques souvenirs, en même temps que des appels à avancer sur les chemins de Jésus Sauveur. Regarder le chemin parcouru donne joie et force pour avancer : d'autres étapes nous attendent. C'est aujourd'hui, en ces derniers jours du Jubilé, le temps de l'avenir !

Découvrir les merveilles de Dieu

La présence de Dieu en nos vies est bien discrète. Dieu se fait petit. Les *Livres des merveilles* écrits en nos différentes communautés témoignent de sa présence active au cœur de chacun. Dieu ne cesse d'aimer le monde.

On en trouvera ici un florilège...

Appel à ouvrir les yeux. Dans nos vies bousculées, dans notre monde agité, dans nos joies et dans nos peines, prenons le temps de regarder, d'aller à l'essentiel.

Entendre les appels de notre temps

La deuxième partie de ce livret nous fait entrer dans les «espaces» de Pentecôte à Brest-Penfeld. Nous y découvrons l'aventure de leur préparation et de leur réalisation. Nous y rencontrons surtout des hommes et des femmes de chez nous, présents au cœur des réalités de notre monde actuel : joies et souffrances, échecs et réussites, guerre et paix, pauvreté et abondance, quête de sens, actions au quotidien, engagements à court ou à long terme, solidarité, amour fraternel...

C'est dans ce monde que nous entendons proposer la force de vie qu'est l'Évangile de Jésus.

Appel à poursuivre les chantiers entrouverts à Penfeld. Je souhaite que notre Église diocésaine prenne bien en compte les défis que nous ont présentés les différents espaces. Nous sommes riches de nos ensembles paroissiaux, de nos nombreux mouvements et services, de congrégations religieuses actives ou contemplatives... Chacun, jeune ou aîné, à la mesure de ses possibilités, peut prendre sa part de responsabilité.

Annoncer l'Évangile

Réunie en ce jour de l'Épiphanie 2001 en la cathédrale de Saint-Pol de Léon pour célébrer la fin du Jubilé, notre Église diocésaine, et donc nous tous, nous sommes «envoyés en mission». La porte sainte du Jubilé ne peut se refermer, elle s'ouvre sur le monde !

C'est le sens de notre démarche de «sortie» de la cathédrale, ainsi que du message que je vous confie au terme du Jubilé. Vous le trouvez en fin de ce livret.

Un jubilé s'en va. Un nouveau siècle est là... Le Christ nous redit : «Vous serez mes témoins jusqu'aux extrémités de la terre». (Actes des Apôtres, 1,8).

Épiphanie 2001

† **Clément Guillon**
Évêque de Quimper et Léon

LIVRE DES MERVEILLES

Lectures de croyants

Une équipe de 8 personnes a ouvert les Livres des Merveilles... C'était un florilège de merveilles de la vie quotidienne. Nous avons choisi de relever des faits plutôt que des idées, de souligner la dynamique de l'Eglise, de mettre en lumière la richesse de nos vies...

Non, Dieu n'est pas mort ! Nous avons lu, nous avons été émerveillés. Aujourd'hui nous sommes invités à nous lancer dans l'aventure, à reconnaître le nouveau visage de l'Eglise, à être semence dans la vie de chaque jour, à aimer à tort et à travers.

Notre conviction de chrétiens :

Dieu continue d'agir aujourd'hui, avec nous, et par son Esprit :

Il continue de réaliser des merveilles dans son peuple

2000 ans après le départ de Jésus...

Nous y croyons, mais il faut «aiguiser» notre regard.

Nous habitons la terre, nous travaillons cette terre, nous l'humanisons.

Et l'Esprit de Dieu agit avec nous,
qui nous aide à réaliser, avec lui, des merveilles ;
ouvrons nos yeux, regardons, tendons l'oreille.

Ne cherchons pas l'exceptionnel :

Dieu avec nous travaille, discret !

Une foi vivante, mais aussi une foi en devenir...

Le livre des merveilles, c'est, pour moi qui ai du mal à me déplacer, la grâce de pouvoir prier quand même, malgré mes doutes et parfois ma révolte, en communion avec tous les chrétiens.

«Je vivais comme ça depuis des dizaines d'années. Nous allions à la messe du dimanche, bien sûr ! Tendance à être serviable. Pour ma part, peu de prières. Je me trouvais aussi bien que d'autres et même mieux que certains.

Et puis l'ennui, la solitude. Une amie m'a amenée au MCR ; peu à peu cela m'a intéressée. Ce n'était plus le Dieu de mon catéchisme, mais un Dieu aimant. L'Esprit Saint, dont on nous parlait de nom, est une source de grâce et de lumière. Je comprends beaucoup de choses dans mon parcours... Et les autres, pourquoi sont-ils comme-ci, comme ça ?

L'amour, chemin vers Dieu...

Comme pour beaucoup de gens, c'est lorsque l'on pense au mariage que nos pas croisent à nouveau ceux du Seigneur. Ce fut notre cas. Après s'être un temps éloigné des portes des églises que l'on franchissait épisodiquement, notre volonté de fonder un couple pour lequel la foi ne serait pas un mot vain nous a poussés à accomplir une démarche plus importante que le CPM pour préparer notre mariage.

Après nous être renseignés, nous nous sommes inscrits à une retraite pour fiancés. Là ce fut comme de joyeuses retrouvailles avec la maison de Dieu. Nous avons beaucoup parlé, ensemble et avec d'autres, de notre foi, du Christ dans le mariage, de l'importance du sacrement échangé à l'église.

Ce fut comme un renouveau dans notre foi et ce renouveau nous le partagions à deux !

Les couples présents venaient de divers horizons et certains étaient présents avec un peu moins de motivation que les autres ; mais l'ensemble de ces couples venait pour se préparer à se donner un sacrement qui devait durer pour toute leur vie.

Nous avons eu beaucoup de discussions avec d'autres jeunes ainsi que des récits passionnants d'un couple témoin. Ce couple prenait du temps pour venir témoigner de son expérience, de son vécu et de sa foi en Dieu. C'était extrêmement réconfortant de voir que l'on s'engageait sur un chemin, parfois semé d'embûches, mais qui était fait pour que nous puissions grandir l'un avec et par l'autre. Ce week-end fut pour nous le début d'un chemin d'amour en la présence d'un Dieu qui veille sur nous.

Un détenu a été condamné : 17 ans de prison ! Les journaux parlaient d'un «fauve», tellement il était révolté. Rencontré au parloir c'était un agneau ! Après quelques semaines, un co-détenu, lui aussi condamné à une longue peine, l'emmène à la messe le dimanche matin. Il n'avait jamais encore entendu parler de Dieu ! Les premières semaines, il bavardait, s'ennuyait ! Et puis le texte de saint Jean : «Dieu nous aime, il est Amour, il veut aussi que nous nous aimions», ce fut le coup de foudre ! Il demande à voir l'aumônier, il veut devenir chrétien. Il veut connaître cette vie d'amour. Un an après il a été baptisé dans la prison. Parti ailleurs, il a été confirmé, et pendant une permission de sortie, il s'est marié à l'église avec la femme avec qui il avait eu deux enfants avant son incarcération.

Après avoir cheminé depuis quatre ans avec une équipe à l'écoute et disponible, j'ai découvert l'amour de Dieu, son pardon et l'amour des autres. En la cathédrale de Quimper nous étions une trentaine d'adultes à recevoir le baptême. Cet événement inoubliable est vraiment une merveille de Dieu.

Lors d'une séance de catéchisme, un prêtre explique l'AMEN que l'on dit en recevant le Corps du Christ. Afin de le rendre plus personnel, il suggère de le remplacer par «J'y crois». Les années ont passé ! Un des jeunes, parti, on pourrait dire, comme l'enfant prodigue, a fait les 400 coups, s'est retrouvé en prison... Puis un jour il revient, retrouve le prêtre, participe à la messe. Grand étonnement, grande émotion pour ce prêtre de l'entendre dire de tout son être «j'y crois», lorsqu'il lui présente le Corps du Christ.

Seigneur, pour toutes ces «merveilles», je te rends grâce. Et maintenant ce «J'y crois» nourrit mon «amen».

Merci Pascal

Lors du décès de notre fils, à l'âge de 29 ans, j'ai reçu une lettre de Pascal me disant :

«Un jour tu nous as dit que quand on était mort, on n'était pas mort pour de vrai. Alors, faut pas que tu pleures.»

Pascal, alors âgé de 14 ans, handicapé mental, était parvenu avec beaucoup de ténacité à l'usage de la lecture et de l'écriture.

Cette lettre écrite avec son cœur, deux ans après mon arrivée à la retraite a été la plus belle lettre après le départ de notre fils.

Camille, 4 ans, regardant le Christ de la chapelle de la Communauté, dit : «Ce Jésus, il est triste, il est pauvre, je vais lui chanter une chanson.»

Des communautés qui vivent et s'organisent

**«Le monde n'est jamais fini,
nous allons le bâtir aussi»**

Au sein de notre communauté, jour après jour, le Royaume se construit et se consolide. Nous en sommes tous témoins. Les convictions se traduisent dans les faits. L'œuvre est collective, passionnante, et nul n'est laissé sur le bord de la route. Chacun sent que la cause est exaltante, que son plein épanouissement passe par une participation active.

De bonnes volontés s'organisent, ouvrent, entretiennent, fleurissent discrètement la maison de Dieu, notre havre privilégié, la rendant attrayante. Epaulées, jeunes filles et mères de famille taquinent le clavier, peaufinent leur doigté, accompagnent et soutiennent les chants pour la plus grande sérénité des fidèles assistants. La relève est assurée..

Malades, handicapés et personnes âgées, en mal d'échanges, de sourires, de raisons de vivre et d'espérer, trouvent à qui s'en remettre ; les hospitaliers de Lourdes sont là, disponibles, prêts à intervenir, à les remonter, à effectuer un bout de chemin en leur compagnie, à les aider à rayonner à leur tour.

Tous complémentaires et solidaires, nous montons patiemment à notre modeste place les pierres de l'édifice, dans la perspective du bonheur sans fin.

...«La richesse de notre Église c'est la qualité et la quantité d'engagements paroissiaux : caté, liturgie, funérailles... bien sûr on a des manques, mais on voit quantité de gens réagir, agir...»

Mais non ! Dieu n'est pas mort à N... comme disaient certaines personnes pessimistes en voyant le bourg privé de son commerce et de son recteur décédé en 97.

Dieu merci ! Le bourg revit grâce à ses nouveaux aménagements et le cœur de l'Église est bien vivant avec son ensemble paroissial qui vient aider les prêtres à assurer les sacrements nécessaires aux habitants. Le relais paroissial a démarré...

C'est une vraie joie de participer à la messe de l'Ensemble paroissial de G..., dans l'une ou l'autre des paroisses, à tour de rôle. Les gens se déplacent chaque semaine. Il faut voir comment ils s'accueillent les uns les autres. A la fin de la messe, régulièrement, un participant demande la parole pour raconter une «merveille de Dieu» dont il a été témoin dans les jours récemment écoulés.

L'absence de prêtre sur place depuis 2 ans a entraîné beaucoup de déplacements, de passages, ainsi par exemple, les célébrations «tournantes» du dimanche.

Peu importe où on célèbre : partout on se sent dans une communauté chrétienne.

Je rends grâce à Dieu pour la chaîne de solidarité qui s'est organisée pour venir me prendre chaque dimanche à la Mapa et me conduire à la messe : ça me fait tant plaisir. Merci.

Depuis quelques mois nous sommes quatre personnes à nous rendre à la résidence de personnes âgées pour prier avec les résidents qui le désirent : temps de prière, en début de mois et célébration eucharistique avec le prêtre de la paroisse, en fin de mois.

Avec le temps nous apprenons à nous connaître, à accueillir les nouveaux résidents, à répondre à leur attente, à leur faire sentir qu'ils font partie de notre communauté. Ainsi quelques paroissiens se joignent à nous à chaque célébration eucharistique.

Ouvrir à l'évangile...

Comme beaucoup de catéchistes, j'ai été sollicitée un jour par une religieuse pour l'aider dans sa tâche et j'ai ensuite pris la responsabilité d'un groupe d'enfants. Un peu effrayée devant cette catéchèse si différente de la for-

mule «question-réponse» que j'avais connue et craignant de ne pas être à la hauteur, j'ai essayé de faire de mon mieux.

Ouvrir à l'Evangile, partager sa foi, demande souvent de se remettre en question et d'approfondir ses connaissances et sa réflexion pour répondre aux remarques et aux questions des enfants. Pour cela la préparation à la séance hebdomadaire de caté m'apporte beaucoup.

Il n'est pas toujours facile de parler aux enfants d'amour, de paix, de pardon, de partage, de justice, d'effort... alors qu'ils sont entourés d'un monde de violence, de discorde, d'égoïsme, et de publicités sans valeurs morales.

Catéchèse avec des enfants différents

Ils ont 10, 12, 14 ans ; ils sont nés différents : trisomiques, autistes, psychotiques... Ils sont en échec scolaire... Ils sont capables d'accueillir Jésus-Christ dans leur vie en respectant leur cheminement, leur désir... ils vont à Dieu à leur manière.

Et parce que leur enfant devant la communauté chrétienne rassemblée est capable de faire une démarche avec les autres enfants, les parents se sentent à nouveau dans le circuit : leur enfant est reconnu et c'est une grande joie.

Recettes de bonheur...

Je voudrais être...

Un chocolat chaud pour le vieillard
Un toit pour le clochard
Une canne pour le mal voyant
Un cœur pour le méchant
Une voix douce pour les gens
Une porte ouverte pour le pauvre
Une boisson pour les assoiffés
Une rampe d'escalier pour les personnes âgées
Un fauteuil roulant pour les handicapés
Un emploi pour les chômeurs
Une lumière pour les cœurs
Un frein au malheur...

Mais aussi,

La paix pour les pays en guerre
Un abri pour les sans-logis
Une vie avec beaucoup d'amis
Du pain pour les orphelins
Un sourire pour les personnes âgées
Un ciel bleu pour les amoureux
Un cœur aimant pour les parents et les enfants.

Oser parler, par amitié...

Des jeunes agriculteurs, dont certains militent dans le CMR, se rendent compte qu'un jeune exploitant comme eux se laisse aller, néglige son travail et sa famille à cause de son penchant pour la boisson.

Ils se décident, non sans hésitation, à rencontrer le jeune exploitant... Ils le décident à aller se soigner et promettent de faire ensemble le travail de sa ferme. X... a suivi une cure. Il tient bon pour l'instant. «Ce n'est plus le même homme», disent les copains. Merveille de Dieu aujourd'hui.

Une action de solidarité entre enfants...

Toute une classe de CE2 s'est cotisée pendant un mois pour payer la télévision à un enfant malade.

La préparation hebdomadaire de la liturgie du dimanche est ressentie par certains comme un lieu de ressourcement où sont apportées «des choses de la vie», regardées à la lumière de la Parole de Dieu.

Avec la prise en compte des enfants, chaque dimanche, nos célébrations gagnent en spontanéité. Je suis heureux de regarder le sourire sympathique des anciens et de voir ces enfants balbutier avec progrès le Notre Père.

Des jeunes de 15 ans et plus sont invités à encadrer la retraite de profession de foi. Il est étonnant de constater le sérieux avec lequel ils assurent leur responsabilité et l'impact perçu par les plus jeunes : relations de confiance, d'amitié, de compréhension. «Si vous avez besoin, faites-nous encore appel l'an prochain»

Eveil à la foi des tout-petits

Sur le secteur paroissial une équipe de jeunes parents soucieux d'éveiller leurs enfants à la foi s'est constituée. Nous proposons 3 célébrations de 45 minutes, destinées à la petite enfance, célébrations ponctuant l'année liturgique. La préparation est commune au secteur, mais chaque célébration a lieu dans les différentes paroisses.

Le nombre d'enfants présents à ces célébrations nous surprend agréablement.

L'invitation est faite aux enfants par l'intermédiaire de tracts distribués dans les écoles, les groupes de caté, ou par l'intermédiaire des bulletins municipaux. Ils sont invités à réaliser à la maison un petit bricolage qu'ils apporteront à la célébration ; ces bricolages resteront dans l'église témoignant ainsi auprès de la communauté chrétienne du passage enfants.

Ces célébrations sont un plus ; les catéchistes ont constaté que les enfants qui ont suivi «l'éveil à la foi» manifestent un intérêt plus grand pour la catéchèse.

A propos des funérailles

«Je n'ai jamais eu autant de «merci» pour les funérailles que depuis que ce sont des laïcs qui les préparent !»
(un prêtre)

Après des obsèques, un monsieur me fit cette réflexion : «Je ne savais pas qu'il y avait des laïcs bénévoles pour aider les familles dans le deuil. C'est formidable. Merci !

«Participer à la préparation des funérailles dans ma paroisse m'était apparu comme une opportunité que j'ai saisie à un certain moment pour sortir de mon isolement et avoir ainsi le sentiment de retrouver une forme, même modeste, d'utilité sociale. C'était pour moi l'occasion d'aller vers les autres, de constater leur difficultés, de les rapprocher des miennes, et peut-être de les aider en m'aidant moi-même».

Vous ne serez pas seul...

Dans notre quartier, tous les ans, on se réunit autour d'un barbecue sans prétention, installé dans une rue bloquée pour la circonstance.

Qu'on y vienne 5 minutes ou toute la soirée, tous les habitants sont conviés et apprécient de se rencontrer. Une vieille dame qui vit seule nous a dit : «Ah ! si

c'était tous les jours pareil, il y aurait moins de guerres».

Un membre de la communauté chrétienne écrit aux deux baptisés de la nuit de Pâques :

«Je souhaite ici vous dire mon émerveillement devant ce sacrement que vous recevez alors que la plupart d'entre nous nous l'avons reçu enfant.

Recevoir le baptême c'est aussi rejoindre une chaîne de témoins vieille de 2000 ans. Il n'est pas facile de vivre tout cela quotidiennement ; aussi je souhaite que vous sachiez qu'à ... vous ne serez pas seuls.

Par notre prière et notre présence, nous serons là pour vous soutenir et vous encourager à vivre votre foi. Si un jour la lassitude ou le découragement vous prend, la communauté sera là pour vous. Par l'engagement que vous prenez vous nous remettez en mémoire nos propres engagements à vivre. Votre enthousiasme est contagieux et vivifiant. A nous de vous aider à le vivre dans la durée».

Des personnes qui vivent l'Évangile au quotidien

Visitations

Nos visites aux personnes âgées m'aident à relativiser mes propres problèmes.Quand je sors de la Maison de retraite je me dis : «Je n'ai pas le droit de me plaindre...»

Lettre d'une famille de résident.....

Madame,

S'il y a quelqu'un, en ce début d'année, qui mérite des remerciements, c'est bien ces bénévoles qu'on croise toute l'année dans les couloirs et qui viennent reconforter les «résidents».

Certains d'entre eux n'ont presque jamais de visites et apprécient qu'on sache prendre le temps de venir leur parler et évoquer avec eux de vieux souvenirs ou ,tout simplement, ils sont heureux qu'on les écoute.

C'est une famille de résident qui vous le dit, vous remercie et vous offre ses meilleurs vœux.

«J'ai vu ce vieillard retrouver goût à la vie parce que quelqu'un s'est intéressé à lui, a su lui dire, lui montrer qu'il était aimé...»

Un jour, après avoir participé à une célébration à la MAPA, l'une des résidentes prit mes mains dans les siennes en disant : «Que le Bon Dieu vous comble de grâces pour tout ce que vous faites».

Une personne vient d'arriver à la Maison de retraite. Elle m'a dit : «Je suis bien ici. Les repas sont bien préparés, on mange bien. Mais dans quelle ambiance. Personne ne parle à table, on n'a rien à se dire. C'est triste. Alors, j'achète Paris-Match. J'ai commencé à leur raconter les nouvelles, ce qui se passe dans le monde. Toutes les personnes me regardent avec de grands yeux. La communication est née. C'est quand même plus agréable».

Nous nous connaissions un peu depuis longtemps. Chaque semaine c'était des visites de courtoisie, devenant peu à peu d'amitié. De semaine en semaine sa santé se détériorait, mes visites devenaient plus fréquentes et il se plaisait en ma compagnie.

Un jour, alors que son état s'aggravait, je l'ai trouvé anxieux. Je lui ai proposé de prier avec lui et nos relations sont devenues plus intimes. Un jour il me dit : «Moi j'ai été un faux jeton toute ma vie». C'était son désir de conversion. Nous avons fait le point en une prière de réconciliation, en lui assurant que Dieu pardonne toujours lorsqu'on lui demande pardon, mais qu'à la première occasion il devait le signifier à un prêtre; Ensuite je l'ai senti libéré. A chaque visite nous avons prié ensemble et, un jour, je lui ai donné la communion ; c'était son dernier repas, le viatique, le pain pour la route. Il était ému, mais heureux et en paix. Il était prêt pour le grand voyage. Dans la foi, je crois qu'il est arrivé à bon port.

L'angoisse, le partage, la peur, la réussite de l'opération de ma fille... Cette fraternité avec les malades et le corps médical, les visites des familles et des amis... N'est-ce pas la main de Dieu qui nous reconfortait ?

Ils sont 4 frères atteints d'une maladie génétique qui les cloue sur un fauteuil depuis leur enfance.

Le benjamin, agriculteur, a décidé avec sa femme de les garder près d'eux, envers et contre tout.

Elle leur a demandé de prier avec elle...

«J'ai accompagné une amie tout au long de sa maladie, jusqu'à son départ... Tous ses enfants se sont arrangés pour l'entourer, la garder à la maison jusqu'à la fin.

Devenant de plus en plus faible et sachant que ses heures étaient comptées, elle leur a fait un ultime cadeau : elle a dit «au revoir» à chacun de ses enfants et petits-enfants ; quel souvenir inoubliable et qui aide à vivre par la suite !

Elle a reçu l'eucharistie, le «pain» pour son dernier voyage... elle leur a demandé de prier avec elle : quel témoignage de foi !

Et que de merveilles perdues quand la mort est programmée ! Car la mort douce : c'est quoi ?

Si ces témoignages riches en fin de vie pouvaient changer les convictions et les comportements de tous ceux qui tentent de banaliser l'euthanasie !!!

Merci, J.... pour ce dernier témoignage de foi !

Une crèche à l'envers...

Bien souvent, le regard que nous portons sur les SDF est celui de l'indifférence, voire du mépris : «Ces gens-là rompent l'harmonie».

Un soir j'ai vu s'approcher de l'église un enfant et une femme, sans doute sa mère ; l'enfant portait un ballon et un paquet de gâteaux. Il a résolument monté les marches de l'église, il s'est approché d'un SDF recroquevillé dans son duvet à l'entrée de l'église ; l'enfant s'est baissé et lui a fait un long câlin, il l'a embrassé pour lui dire bonsoir, et la femme a fait de même... La tendresse était au rendez-vous ; il me semblait être en face d'une crèche à l'envers où l'enfant se penche vers l'adulte. Pour moi, c'était comme une transfiguration, une lumière au creux de la nuit.

Depuis ce soir-là il m'arrive de m'approcher de cet homme. Je n'ose pas me baisser pour l'embrasser, mais quand il est réveillé nous échangeons un sourire, un bonsoir.

La communauté accueille 4 handicapées de la Fraternité Catholique des malades. Fêter des anniversaires ensemble ! Quelle joie pour les 12 personnes réunies ! La parole a été prise par les handicapées et a été respectée, reconnue. Des cadeaux ont été échangés, des invitations ont été faites pour une suite... Des photos rappellent la rencontre ! C'est le soleil, le bonheur dans tous les yeux.

«J'ai été invitée chez les sœurs» dit Nini à ceux qu'elle côtoie. «Nous, les sœurs, nous recevons ces personnes, nous sommes marquées par leur simplicité, leur absence de détour.»

Un matin un père de famille est stupéfait de réaliser qu'un individu a pénétré dans sa maison et y a passé la nuit. Au lieu de le chasser brutalement, il l'invita à partager le déjeuner avec toute la famille, et entreprend des démarches pour le conduire chez lui. Le lendemain, surprise ! L'individu, avec un bouquet de fleurs, revient présenter ses excuses à toute la famille.

Une grand-mère nous raconte : «Chaque matin à 8 h j'accueille B.... qui vient déposer son vélo avant de prendre le car. Mes petits enfants sont ailleurs, alors je rend service à d'autres. Mon bonheur, c'est d'accueillir celui ou celle qui passe pour un moment de réconfort, au chaud dans la maison...»

Après son boulot, elle venait me voir dans ses jours noirs. C'était le moment de la traite, ça la gênait, parce que moi aussi j'avais de lourds problèmes. Mais je lui disais toujours que pendant cette écoute on oublie les siens pour penser à l'autre. Et ça la rassurait.

Ce qui m'a sauvée, c'est que ma porte est toujours restée ouverte. Pour chacun le fardeau est ainsi moins lourd. ... C'est fabuleux l'écoute !

Des talents partagés entre 3^e et écoliers...

Des élèves de troisième, pour une période de deux mois, s'engagent à animer un atelier constitué d'une douzaine d'enfants du primaire. Ces ateliers ont lieu le midi entre 12 h 30 et 13 h 15. Ils comportent des activités variées : broderie, danse bretonne, échecs, arts plastiques, fabrication de bracelets brésiliens, etc.

La grâce du pardon...

La joie de la réconciliation...

La demande de la prière du Notre Père, «Remets-nous nos dettes, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés...», prend sens en cette année jubilaire pour que chacun à son échelon remplace la haine par l'Amour.

Monsieur X... est fâché avec son voisin Y... depuis de nombreuses années. Cette situation l'embarrasse, il ne sait comment faire pour pas-

ser l'éponge et renouer le dialogue. Il en parle à un ami qui l'invite à ne pas agir seul :

«Demande à Dieu de mettre la paix en ton cœur et de t'inspirer sur la manière dont tu pourras aborder ton voisin, tu verras que les barrières tomberont et tu pourras entrer dans une nouvelle relation avec ton voisin». Chose dite... chose faite. Quelques jours plus tard, Monsieur X... rencontre son ami et lui fait part de son étonnement. Je croyais insurmontable cette démarche, elle s'est faite à l'improviste. Je suis heureux, la paix est entrée dans mon cœur.

Une famille avec beaucoup de tensions.

Le 1^{er} janvier 2000 chacun exprime ses vœux... L'un dit : «Je voudrais renouer avec mon frère». Depuis ça va mieux. L'Esprit de Dieu est toujours à l'œuvre.. Merci Seigneur.

«Dans notre Eglise des tensions existent entre les personnes. L'incompréhension et la rancœur empêchent de voir les gestes de pardon. Mais ton amour est plus fort. J'ai vu avec surprise des personnes, réconciliées, échanger des réflexions dans la plus grande cordialité et reconnaître après coup : c'est pourtant simple, si simple»
J'ai entendu cette conversion au message du Christ
«aimez-vous les uns les autres»

Un grand-père ne voyait plus ses petits enfants... il y avait eu des mots regrettables entre lui et sa fille. Il en était très très triste... C'est là qu'il s'est vraiment rendu compte de la place qu'ils avaient dans sa vie.

Et puis un dimanche, une eucharistie habituelle, mais c'était la fête de la Sainte Famille.

Des paroles entendues ont fait «tilt», l'ont remonté ! Dans la soirée il a pris son courage à deux mains, il fallait y aller à cette maison où battait une bonne partie de son cœur !

«Ce fut comme si on m'y attendait. Nous sommes tombés dans les bras l'un de l'autre, sans parole, mais les larmes de joie, ça coulait ! !

Le pardon donné et reçu dans un désir réciproque, quelle expérience unique ! J'ai alors compris que le même Esprit travaille au cœur des hommes».

La réconciliation : quelle merveille de sérénité, de paix et de joie retrouvées !

S'étale au grand jour un monde violent... et voilà que notre projet communautaire d'année nous invite à tracer un chemin de **NON-VIOLENCE ACTIVE**... Et nous voici témoins de démarches de réconciliation, d'efforts humbles pour gérer nos propres violences intérieures.

Côté ombre, côté lumière...

Elle faisait le catéchisme, non avec de volumineux catéchismes, mais avec le dessin ; elle faisait d'abord découvrir que chacun, chacune, savait forcément bien dessiner. Elle disait «*Si vous voulez rendre votre dessin très lumineux (donc très gai) il faut renforcer le côté ombre ; plus vous foncez ce côté, plus l'autre sera lumineux*». (Essayez, ça marche).

Et puis elle disait : «*Quand vous voyez des personnes qui ne vous plaisent pas et qui vous paraissent pleines de défauts, vous ne voyez que le côté ombre de ces personnes ! Essayez donc de trouver leur côté lumière, c'est-à-dire leurs qualités ; il y en a forcément ! Elle rajoutait : «L'ombre doit faire trouver la lumière ; le défaut d'une personne doit faire découvrir ses qualités».*

Une Église qui s'ouvre au monde

Une vingtaine d'enfants de 6 ans et une institutrice... Et voilà que s'est communiqué le goût des mots, des chiffres, l'enthousiasme à découvrir tout ce que le monde a de beau, de vivant, le respect de la différence, la joie d'apprendre pour connaître parce qu'on n'aime vraiment que ce que l'on connaît.

Par la sollicitude d'une seule femme, par sa vigilance, son attention à chacun de ces êtres tout neufs, par son exigence aussi, ce sont vingt enfants qui, cette année encore, auront vu grandir dans leur cœur une fleur merveilleuse : la confiance en soi.

C... participe dans un groupe de caté CE2. Chaque jeudi, elle raconte à son institutrice, à l'école publique, ce qui s'est dit au cours de la rencontre de catéchèse.

Quelle joie quand une personne diminuée, qui vient au Secours Catholique pour demande de l'aide, arrive triste, déprimée, mais depart avec un sourire aux lèvres en disant «MERCI»

Une personne a dit aux bénévoles du Secours Catholique: «Qu'il est réconfortant de savoir qu'il y a des gens qui pensent à moi et qu'ils m'aident à m'en sortir

«Nous correspondons avec une école du Burkina Faso. Nous apprenons à connaître leur style de vie, leurs coutumes, C'est important de connaître les autres pour les comprendre...

Dans une équipe d'aumônerie tous les jeunes ont vendu des cartes postales pour parrainer la scolarité d'Ousmane. Ils échangent du courrier régulièrement.

La solidarité ici et là-bas...

Dans le cadre de la campagne de Carême du CCFD, une soirée «bol de riz» est organisée pour les paroisses du nord du secteur pastoral. Cela a été l'occasion pour 70 personnes de se rencontrer de façon conviviale, et de réfléchir à la solidarité entre «ici» et là-bas, l'accent ayant été porté sur ce que nous pouvons faire ici, ce que nous pouvons changer ici ; pour que là-bas et ici l'humanité progresse dans la solidarité. Le succès de cette soirée est de bon augure pour encourager à la mise en place d'une équipe «solidarité» sur le secteur.

En relations avec les migrants :

Une équipe d'une dizaine de personnes se réunit depuis une vingtaine d'années. Ses objectifs :

- être présents et attentifs aux migrants, dans le quotidien et dans diverses associations où diverses personnes agissent pour une meilleure intégration des jeunes et de leurs familles (accompagnement scolaire, apprentissage du français destiné aux femmes et aux hommes), pour les loisirs, sur des problèmes de logement.
 - répercuter la réalité des migrants aux diverses communautés chrétiennes : paroisses, mouvements, ainsi qu'aux écoles.
 - nous interroger sur les raisons de leur présence en France : situation économique de leur pays, pays en guerre ou guérillas, dictature ou restriction des libertés.
- ♦ Une MESSE DES NATIONS à Pentecôte préparée avec eux, permettant aux diverses communautés de s'exprimer.
 - ♦ La messe en langue portugaise célébrée chaque mois par l'aumônier...

En relations avec les musulmans

- Rencontre pendant le Carême sur le thème «Carême et Ramadan», dans le cadre paroissial, avec la participation de 3 Turcs.

- Rencontre de formation sur l'Islam avec la participation de 3 Marocains.
- Des rencontres régulières avec les Turcs ont eu lieu durant plusieurs mois sur des thèmes choisis ensemble (baptême et circoncision, mariage, origine du Ramadan et du Carême, retour en Turquie pour les vacances).
- Des échanges entre femmes immigrées (dont 3 ou 4 musulmanes) et femmes de l'ACGF.
- Une attention et une participation aux fêtes et manifestations culturelles organisées par les communautés et associations.

Certains aspects de leur vie religieuse nous interrogent. La prière par exemple et aussi le Ramadan.

Sommes-nous capables d'être des gens de prière, de renoncement ? Cela nous pousse à approfondir notre foi.

Une jeune maman juive à une amie d'une paroisse de...

«Je ne peux pas m'empêcher de vous téléphoner, tellement je suis encore sous le coup de ce que j'ai vu hier à la télé : le Pape dans mon pays ! Surtout quand il est allé si modestement et si courageusement jusqu'à notre Mur des Lamentations nous demander pardon ! !

Pour moi, juive, vous ne pouvez pas savoir combien c'est formidable et émouvant. Quelle joie ! J'en ai prié toute la nuit. Et ce matin j'avais hâte d'en parler à quelqu'un qui me comprenne».

D'un incroyant de chez nous...

«Tu connais mes idées... Mais je suis très ému de ce voyage du Pape en Terre Sainte qui arrive après 2000 ans de conflits, d'ignorance et de mépris.

C'est une heureuse fin de pontificat, pleine de symboles pour un avenir meilleur».

Et pour conclure, une «parabole» en forme de clin d'œil

Il était une fois à la limite sud du Finistère-Sud deux clochers voisins, distants d'à peine cinq kilomètres qui ne voulaient pas s'entendre... (et pour des clochers, avouez que c'est un comble !!!) Une mésentente ancestrale semblait les séparer, nul n'aurait su dire pourquoi, pas même l'historien du village qui ne pouvait qu'émettre des suppositions ; entre Clohars et Moëlan : c'était la «guerre» depuis la nuit des temps. Or, un beau jour de l'an de grâce 1998, le diocèse décida de réunir les deux paroisses sous la houlette de deux «bons pasteurs solidaires». Les deux paroisses furent atterrées par cette décision : Clohars se trouvait toutes sortes d'affinités avec Quimperlé, mais surtout pas avec Moëlan... Et Moëlan se débrouillait très bien toute seule... Pourquoi vouloir tout changer ? Les langues allaient bon train des deux côtés : «A quoi pensent-ils au diocèse ?...» «On ne s'est jamais entendu... On ne pourra jamais rien faire ensemble...» «Ça ne peut pas marcher...» «Ce n'est même pas la peine d'essayer...» «Nous n'avons rien en commun, tout nous sépare !!!» Même le marché de Moëlan, le mardi matin, n'arrivait pas à les réunir : on s'y cotoyait tout au plus, n'adressant la parole «qu'aux siens»....

Pourtant le diocèse tint bon : la raréfaction des membres du clergé y étant sans doute pour beaucoup... ! Et nos deux curés solidaires s'attachèrent à une tâche qui semblait impossible : réunir Clohars et Moëlan en un seul et même ENSEMBLE PAROISSIAL. Sans doute se dirent-ils entre eux : «Ça ne sera pas facile... Il va y avoir du pain sur la planche...» «Mais Paris ne s'est pas fait

en un jour...» «Avec l'aide de l'Esprit Saint ça devrait être possible...» «Il y a sûrement des bonnes volontés des deux côtés... Il suffit de les trouver...». ...Ils cherchèrent donc.. Le temps passa... Et le 6 février 1999 la première réunion du Conseil Pastoral de l'ENSEMBLE PAROISSIAL Clohars-Moëlan eut lieu au presbytère de Clohars.... Oh ! bien sûr, on se regardait avec un peu d'inquiétude... Les Cloharsiens faisaient bloc d'un côté de la table pendant que les Moëlanais se serraient les coudes de l'autre... Nos deux curés (on ne dit plus recteurs), après avoir redéfini pour nous le rôle du Conseil Pastoral de l'Ensemble Paroissial, abordèrent l'ordre du jour et, petit à petit, le Saint Esprit aidant, la conversation s'engagea, chacun et chacune donnant son opinion sur les différents problèmes.... Comme si on s'était toujours connu... !!!

A la fin de cette première rencontre les conversations continuèrent même entre Moëlanais et Cloharsiens dans la cour du presbytère.... On n'arrivait plus à se quitter !!! Les premiers étonnés d'un tel succès furent peut-être nos deux curés !

Bien sûr, ça n'était pas encore gagné, la poignée d'âmes du Conseil Pastoral étant peut-être plus «réceptive» que l'assemblée des fidèles ? Pourtant au fil des jours, les échanges entre les deux paroisses se firent plus nombreux.

Dès la rentrée scolaire 1999 les messes du samedi soir furent célébrées alternativement à Clohars ou à Moëlan (un trimestre chez l'une, un trimestre chez l'autre). Et, non seulement les animateurs et lecteurs suivirent le mouvement, mais les fidèles eux-mêmes s'habituaient aux nouveaux aménagements, choisissant «leur messe» sur l'une ou l'autre paroisse suivant l'horaire proposé et s'en trouvant finalement pour la plupart fort satisfaits....

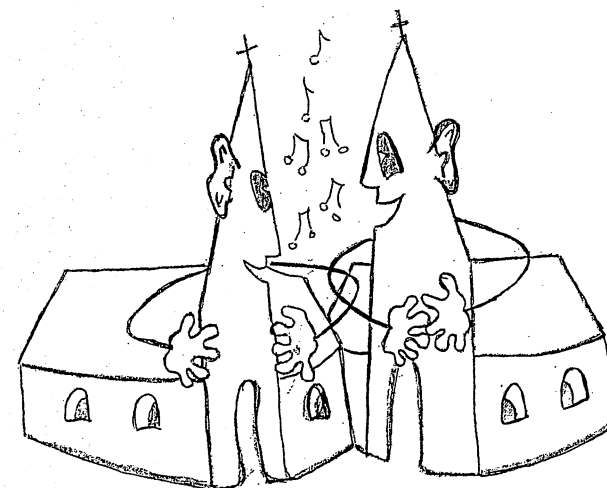
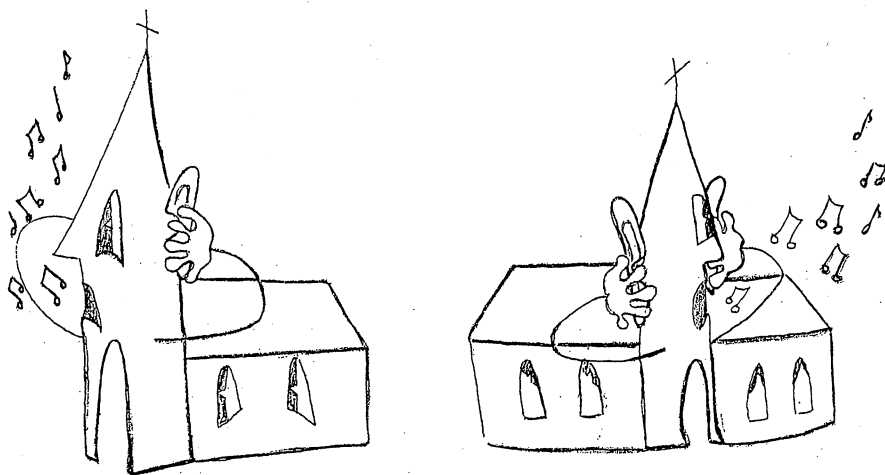
La catéchèse des enfants s'organisa également : des rencontres, des célébrations réunirent de plus en plus souvent les jeunes et éventuellement leurs parents, indifféremment sur l'une ou l'autre paroisse.

Les préparations de jeunes au baptême, les retraites des communions eurent lieu en commun...

Des célébrations regroupèrent les fidèles dans l'une ou l'autre des deux églises à l'occasion de différents Temps Forts de l'année...

Et, merveille des merveilles, une grande rencontre Moëlan/Clohars réunit le 23 octobre 1999, autour d'un somptueux buffet préparé par les Moëlanais, environ 150 Moëlasiens/Cloharnais... oh pardon... Moëlanais/-Cloharsiens !!! Ce fut un beau succès, on en parle encore dans les chaumières.... On espère bien rééditer cette belle fête sur Clohars en cette année du Jubilé....

Et ceci n'est qu'un commencement à l'aube du 21^e siècle.



*PS. Qui de nous n'est pas Cloharsien ou Moëlanais ?
ou plutôt Cloharnais ou Moëlasien ?*

*Extraits des
«Livres des Merveilles de Dieu».
Florilège réalisé par Brigitte Aubry,
Marie-Pierre Corbel, Louis Forget,
Marie-Madeleine Hérisson, Louis
Hiliou, Marie-Hélène Lichou,
Annick Milbéo, Françoise Taburet,
Michel Scouarnec.*

PENTECÔTE 2000

1. Sortons du mutisme... Parlons, exprimons-nous.

Prenons la parole. On s'habitue vite et facilement, pour diverses raisons, à ne plus donner son avis, à se terrer et à se taire. La transmission de l'Evangile et de la Foi n'a aucun avenir si les chrétiens se taisent, n'apprennent pas ensemble à témoigner.

2. Entrons en dialogue et conversation avec les autres,

ceux qui ne parlent pas notre langue, ou même s'ils le font, ne mettent pas les mêmes réalités sous les mêmes mots, qui ne sont pas du même bord ni du même avis. Essayons d'entendre ce que la langue des autres exprime et en quoi ce qu'ils pensent nous rejoint, nous touche, nous intéresse, nous dérange, nous enrichit.

3. Apprenons à commencer toujours par bénir,

par dire du bien, par raconter des merveilles. C'est le thème de cette journée que l'on nous a invités à préparer, partager nos récits de merveilles. Celles dont nous sommes témoins dans la vie du monde et des gens qui nous entourent, quelles que soient leurs opinions et croyances, dans la vie de l'Eglise, dans notre propre vie aussi. Et cela non pas de manière béate mais réaliste, sans oublier toutes les nuits du malheur, des divisions, de la souffrance. Mais l'Esprit de Pentecôte est à l'œuvre dans les nuits les plus noires, lui qui animait le Christ en ses épreuves. Et surtout que ce partage des merveilles ne se termine pas aujourd'hui, mais inaugure quelque chose de nouveau.

M. Scouarnec

Aux couleurs de Pentecôte 2000
RCF RIVAGES

ESPACE SANTÉ

PRÉALABLE

La Pastorale de la santé regroupe un ensemble de services et de mouvements.

Le conseil diocésain de la Pastorale de la santé a sollicité, dès janvier 2000, chacun de ces services et mouvements afin de constituer un groupe de travail. Il a également invité, plus largement, d'autres services et mouvements qui jusqu'alors n'étaient pas représentés au sein de ce conseil.

MODALITÉS DE MISE EN ROUTE

Devant le panel que représentent ces mouvements et services, il a été proposé de retenir le slogan développé au niveau national à l'occasion de la *Journée mondiale de la personne malade* du 11 février :

**«Pas d'exclus pour Dieu.
La vie pour tous...»**

Pour permettre à chacun de trouver sa place, quelques regroupements se sont faits autour de quatre thèmes principaux :

1. Autour de la «démarche pèlerinage» :

Les Hospitalités : Hospitalité Diocésaine - Hospitalité Monfortaine
- Hospitalité du Rosaire - Lourdes Cancer Espérance.

Mettre en évidence ce qu'est cette démarche de pèlerinage pour les malades.

2. Autour de «**acteurs de notre propre santé**» :

Les mouvements regroupant des personnes malades et handicapées : Amitié Espérance - Communauté des sourds et malentendants - Croisade des aveugles - FCPMH - Foi et Lumière.

3. Autour de «**Défendre la santé et la vie pour tous**» :

Les soignants - Médecins chrétiens - REPSA - ACMSS.

4. Autour de «**accompagner les personnes malades et handicapées**» :

Aumôneries de cliniques, hôpitaux et maisons de retraite - Service évangélique des Malades - Fraternité Saint Jean-Baptiste - Chrétiens et Sida

Ces quatre ensembles se sont retrouvés dans l'espace Santé, l'idée étant que chaque mouvement ne s'isole pas mais se situe au mieux dans son ensemble.

LES FORUMS

Le groupe d'animation de l'espace Santé a retenu deux temps de forum.

➤ **L'un autour de la démarche de pèlerinage :**

"Le pèlerinage, symbole de vie"

Déclinant cette démarche de foi en quatre dimensions. Chacune étant introduite et présentée par une hospitalité : Diocésaine - du Rosaire - Monfortaine - ou encore Lourdes Cancer Espérance.

Les quatre dimensions se résument en quatre verbes :

- Partir
- Cheminer
- Demeurer
- Repartir.

Ainsi autour de ce thème se dégageaient des paramètres communs, mettant en évidence la place du pèlerinage dans la Pastorale de la Santé au sein du diocèse.

➤ **Un second temps de forum intitulé :**

"L'euthanasie en questions..."

a regroupé un nombre très important de participants autour de médecins, spécialistes, soignants, et d'un théologien moraliste.

L'objectif proposé n'était pas de clore le débat, mais bien, comme le montrait l'intitulé : d'écouter et d'entendre les professionnels aborder cette question puis d'y apporter des accents évangéliques et de tenter d'élaborer une parole d'Eglise sur ce sujet médiatisé et d'actualité.

QUELQUES RÉFLEXIONS

- L'acquis principal de cette journée et de sa préparation a été
- De mettre en évidence les multiples facettes de la Pastorale de la Santé.
 - De concrétiser plus avant ce qui se vit chaque année lors de la journée mondiale de la Santé (11 février).

➤ Un second élément a été d'élargir le Conseil diocésain de la Pastorale de la Santé en invitant chacun des services et mouvements présents à y prendre place.

➤ La journée dans son ensemble à Penfeld faisait réaliser que la Pastorale de la Santé est bien un des éléments de la Pastorale diocésaine et qu'il était important de percevoir concrètement ce qu'était notre Eglise de Quimper et Léon, à la fois une mais se réalisant en de multiples facettes.

Guy Guézennec

délégué diocésain à la Pastorale de la Santé

ESPACE ÉDUCATION

Pentecôte 2000 a été un formidable «laboratoire de la Foi» dans lequel a été vu un bouillonnement d'idées, d'échanges, de témoignages. Ce temps a été une grande fête. Plus particulièrement, l'espace éducation a participé à ce grand élan vers l'Église du troisième millénaire. Voici quelques réflexions...

1. EDUCATION, UNE NOUVEAUTÉ ?

Le premier constat de notre réflexion s'est fait très tôt : il n'existe pas d'habitude de se retrouver pour réfléchir sur les problèmes de l'éducation. Et, pourtant, de nombreux domaines pastoraux y sont liés : famille, enseignement, accueil du handicap, mouvement éducatif, catéchèse, vocation, situations professionnelles diverses... dont la police...

Par ailleurs, il apparaît que de nombreux sujets abordés par l'Eglise sont en lien direct avec l'éducation : morale, solidarité, vie familiale...

C'est pourquoi, il a fallu commencer par essayer de réunir des gens qui n'avaient pas l'expérience de se retrouver. Le but était alors de dégager des idées communes, en évitant de mettre en avant tels ou tels domaines et en abandonnant les divisions traditionnelles.

2. DES CONVICTIONS QUI FONT DÉBAT

Un premier sujet d'échanges : les jeunes en difficulté. Il apparaît que notre société cherche la performance à tout prix. Les jeunes «en retard»

n'ont donc pas leur place. Or tous les jeunes, même en panne, ont des chances de s'en sortir. Des exemples le montrent.

Autre débat : il paraît primordial d'insister sur le fait qu'éduquer signifie avant tout bâtir un projet de vie et non simplement avoir un simple projet professionnel. C'est pourquoi nous avons cherché à montrer le grand nombre d'acteurs de l'éducation : famille, école mais aussi mouvements, institutions, Église... Ainsi, les jeunes vivent à travers différents mondes qui peuvent être interdépendants.

Éduquer signifie prendre le jeune comme une personne, avec tous ses aspects : corps, esprit, affectivité... Il s'agit de bâtir pleinement cette personne sans délaisser tel ou tel aspect.

Deux forums ont été organisés au sein de l'espace :

- Qu'est-ce que éduquer ?
- A l'heure du zapping, se construire dans une société éclatée.

Ces deux sujets méritent d'être approfondis et les débats d'être repris.

3. PROLONGER LA RÉFLEXION

Enfin, il semble primordial de prolonger la réflexion commencée à l'occasion de Pentecôte 2000. Cela signifie retrouver régulièrement autour d'une table des personnes, mouvements, institutions qui œuvrent dans des domaines différents. Cette tâche est importante car l'éducation touche à des questions transversales et sensibles de notre société : violence, éthique, famille, citoyenneté... Ces sujets sont également abordés par l'Eglise.

C'est pourquoi, j'appelle tous ceux qui désirent prendre part à ces réflexions à me contacter ... pour que l'élan impulsé à Penfeld demeure.

Antoine Fortin

3, allée des Freesias, 29490 Guipavas
fortin.mac@wanadoo.fr

ESPACE «JEUNES»

Les objectifs que nous nous étions fixés en préparant ce grand rassemblement ont été largement atteints...

Tout au long de la journée nous avons rencontré des «têtes» connues et d'autres moins connues sur notre espace...

Nous nous étions installés dans «le jardin public» de la Penfeld – c'est du moins ce que voulait être notre espace – et la pelouse de ce jardin (la moquette verte) a attiré de nombreuses personnes qui sont venues à notre rencontre pour voir comment les jeunes sont l'Eglise d'aujourd'hui.

- Informations sur les JMJ qui allaient réunir en août plus de 2 millions de jeunes
 - Mur d'expression
 - Débats :
 - sur l'Eglise internationale,
 - sur la manière d'être chrétien,
 - sur l'engagement
 - ou encore sur la manière de vivre au milieu d'incroyants
 - Un accès Internet
- ...et plein d'autres choses...

Tout cela a permis aux jeunes – et moins jeunes – de vivre pleinement cette fête de la Pentecôte où plus de 15 000 personnes ont convergé vers le Parc de Penfeld.

Encore quelques souvenirs : le dynamisme du groupe musical et de l'animateur qui nous ont aidé à «prier deux fois» en chantant comme nous l'avons fait... Les couleurs du Jubilé sur ces visages de jeunes... Les témoignages des personnes qui ont été confirmées.

Oui vraiment, le 11 juin dernier à Penfeld, nous avons participé à un événement grandiose.

Merci à chacun d'entre vous d'y avoir apporté votre contribution pour sa réussite !

Mickaël Gac

LA SOLIDARITE ICI ET LA-BAS

Réalisés à partir de réflexions et de remarques des membres de la Concertation diocésaine de la Solidarité et de membres du groupe de pilotage pour la mise en place de l'Espace, ce bilan et ces propositions...

BILAN ET PROPOSITIONS D'ACTION

Préparation de l'espace : une expérience spirituelle et solidaire

En quoi la préparation de l'espace a-t-elle été bénéfique à ceux qui l'ont assurée ?

- Ils ont eu à définir un objectif commun et à s'accorder sur les moyens de le réaliser.
- Ils ont donc dû apprendre à se connaître rapidement et à s'accepter dans leurs différences d'approche.
- Ils ont dû se faire à l'idée que tout n'était pas possible, du fait d'une limite de temps et d'espace (4 heures, 100 mètres carrés)

ET ILS AVAIENT TANT DE CHOSES À DIRE !

- Ils ont donc dû apprendre à se mesurer la place et à se résoudre à ne pas avoir, chacun, la meilleure...

C'était une épreuve !

L'espace n'était pas envisagé comme une "Foire-Expo" où chacun se voit attribuer un stand où il peut déposer de l'information.

Il s'agissait plutôt de former une communauté solidaire œuvrant ensemble à partir d'orientations choisies en commun.

L'objectif ?

Faire ressentir aux pèlerins de Pentecôte que la solidarité n'est pas tâche de spécialistes, mais l'affaire de chacun, l'expression même de notre vie chrétienne :

"Aimez-vous les uns les autres".

Nous ne voulions pas boucler l'espace en en remplissant les parois de longs discours. Nous voulions au contraire l'ouvrir par quelques repères imagés et quelques symboles forts :

- ♦ **Un «gué» pour y entrer.** Comme dans une Terre promise : le Royaume de Dieu... Avec l'idée de «se mouiller un peu» :
 - pour le service des autres
 - et pour rendre la terre habitable.
- ♦ **Quelques mots choisis** ensemble et bien mis en valeur : partager, écouter, accueillir, faire avec, libérer, regard, amour. ... Et Mathieu 25,35-36, parole fondatrice :
*«J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger
J'ai eu soif et vous m'avez donné à boire
J'étais un étranger et vous m'avez accueilli
J'étais nu et vous m'avez vêtu, malade et vous m'avez visité,
prisonnier et vous êtes venus me voir»*
- ♦ **Des «messages-fleurs»** dont chaque pétale pouvait recevoir le témoignage, le vœu, la prière de qui voulait l'exprimer spontanément à l'intention de tous. Les 95 messages recueillis ont fait l'objet d'une diffusion aux membres de la Concertation diocésaine de la Solidarité.
- ♦ **Un «espace-café»,** lieu accueillant pour faciliter les échanges : 32 places très occupées.

Nous avons choisi d'offrir la parole aux mouvements et associations qui souhaitaient témoigner d'une forme d'action solidaire. L'Espace-débat, sans micro dans le brouhaha, a rendu bien difficile la communication. Par ailleurs, la multiplicité des prises de parole (10) ne laissait à chaque groupe intervenant qu'un temps de 15 à 20 minutes, ce qui était peu satisfaisant.

Malgré tout, nous avons noté la facilité des visiteurs à s'exprimer. Le sujet manifestement les intéressait. L'accueil tel que nous l'avions voulu les mettait dans des dispositions favorables. La «présence» active des représentants des divers mouvements, l'invitation à écrire sur les fleurs ou à signer les pétitions (pour la remise de la dette aux pays pauvres, pour une

culture de paix et de non-violence) favorisaient l'expression. Les uns et les autres, nous avons noté l'air heureux de beaucoup de visiteurs.

Signalons entre autres la venue d'un groupe de personnes se disant extérieures à l'Eglise mais tenant à exprimer leur sympathie pour ce dont nous témoignions. Disons combien la présence de jeunes couples avec des enfants nous a semblé signe d'espoir.

Nous avons relevé beaucoup d'autres occasions de rendre grâce.

«Paroissiales» n° 13 de juin 2000 (Bulletin de l'ensemble paroissial de Brest-Centre) donnera le mot de conclusion : le Pèlerin-reporter y évoque l'espace «la solidarité ici et là-bas» : *«Quelle vie intense ! Vraiment il faut s'arracher à l'emprise de cet espace».*

Questionnements et lignes d'action

Ce qui a été renvoyé est classé ici sous 4 rubriques :

1. Une fête de l'Eglise

L'Eglise a pris là un ton de fête, fraternel et sans triomphalisme. Il faut retrouver périodiquement, sous une forme ou sous une autre, ce climat.

Il faut faire naître chez les chrétiens le sentiment profond qu'ils sont invités à la «Fête de Dieu avec les hommes».

Il faut le faire dans le style qui convient à notre temps, et qui soit familier à tous ceux qui seront l'Eglise de ce début de millénaire.

Nos communautés se doivent de proposer régulièrement des moments de rencontres fraternelles.

2. Une mission de témoignage

Nous, chrétiens, apparaissions-nous suffisamment heureux de vivre notre foi, en vérité et avec simplicité ? Sommes-nous «contagieux d'une Bonne Nouvelle qui nous fait vivre» ? D'une Bonne Nouvelle qui nous met en action pour le service des hommes ?

Nos regroupements, nos associations, quels efforts ont-ils à entreprendre pour apparaître toujours mieux «serviteurs diligents et humbles, signes de la charité du Christ pour tous ?»

Comment oser rendre plus apparente la part que prend l'Eglise pour donner l'Espérance au monde ? «Les Actes des Apôtres continuent à s'écrire. C'est réconfortant. De quoi rendre grâce» ; dit quelqu'un. Sous d'autres formulations, plusieurs le rejoignent. Avec cette question : les «Livres des Merveilles», rapporteurs de gestes solidaires, témoignage du don de Dieu traduit en actes quotidiens, ne pourraient-ils donner lieu à une diffusion des passages les plus significatifs ?

En tant que chrétiens, sommes-nous assez déterminés pour chercher, avec toutes les femmes et tous les hommes de bonne volonté, des solutions aux problèmes qui se posent sur notre terre ?

Nos communautés sont-elles suffisamment dynamiques pour entraîner d'autres dans leur dynamisme ?

3. Une occasion de reprendre conscience de la place des pauvres dans l'Eglise.

Il faut raffermir notre conviction et il faut qu'elle s'entende : «Les pauvres sont l'Eglise, toute l'Eglise. Nous devons les rejoindre d'une manière ou d'une autre dans leur pauvreté» (J. Wrézinski).

Comment notre Eglise, nos communautés peuvent-elle les rejoindre sur leurs lieux de vie ? Comment peuvent-elles accueillir leur parole dans sa dimension prophétique. Annoncer la libération pour ceux que notre monde enferme et exclut, aussi bien individuellement que collectivement, dans des régions entières de la Terre ?

La notion de service des «Petits» doit prendre toute sa place dans l'Eglise. Il faut dire et redire que c'est prioritaire, que la mission est là, que Dieu-Amour se rend visible à travers ce service. C'est une condition de l'Evangélisation.

4. Une «existence» à donner aux absents.

- ♦ A ceux qui ne voient aucun intérêt à venir.
- ♦ A ceux qui restent à l'écart parce qu'ils ne se sentent pas appelés par leur nom, invités, attendus.
- ♦ A ceux qui sont empêchés par manque de moyens d'existence, par manque de liberté : les prisonniers, les malades, les personnes âgées...
- ♦ A ceux qui sont «étrangers». Sont cités les personnes émigrées, les étudiants arrivant à Brest d'un pays étranger ou d'une autre région sans connaissance du milieu, de la culture, des règlements administratifs...
- ♦ A ceux qui vivent sous des lois aliénantes ou destructrices.

Inviter sans se lasser,
multiplier les lieux d'accueil,
de partage de parole,
de partage de prière, même balbutiante,
non seulement prière de louange, mais aussi
***“celle qui est expression de la vie
dans la nudité de sa vérité”.***

Jean Tessier

LE FINISTERE, RÉALITES SOCIALES ET ÉCONOMIQUES

La définition du projet (et sa mise en forme) a exigé plusieurs réunions préparatoires d'un petit groupe de réflexion, 3 personnes, avant d'être proposé à une équipe chargée de l'animer.

Au cours de cette période d'élaboration, le groupe s'est fixé pour objectif de tenter de dire comment l'Economie et la Social en Finistère sont «visitées par l'Evangile».

Pour ce faire, l'organisation de l'espace a été prévue en 3 pôles :

- **lieu d'information** : présentation sous forme de monographies des principales activités du département, en précisant deux aspects : création d'emplois, perspectives du secteur ;
- **lieu d'échanges** (forum) avec des chefs d'entreprise, des responsables de Ressources humaines, des partenaires sociaux (CFTC, CFDT...), des mouvements d'Eglise (MCC, CFPC, ACO, ACI, CMR...) à partir de quelques thèmes : recrutement, formation, réinsertion, 35 heures ;
- **lieu d'expression et d'écoute** : attente(s) des chrétiens et non chrétiens quant au rôle de l'Eglise sur le terrain de l'Economie et du Social.

Une finalité se dégagait de la préparation : quelle présence d'Eglise dans tous les milieux concernés et comment les humaniser mieux ?

La seconde phase de la démarche a concerné l'animation.

Une liste d'intervenants possibles de tous horizons a été dressée (une quarantaine de noms environ). Des contacts avec chacun ont permis de détecter l'éventuelle motivation des «pressentis». De nombreux refus ont été essuyés, aux motifs que les «appelés», entre autres, ne se sentaient pas la compétence requise ou trop peu concernés, mais l'indisponibilité était la raison souvent avancée.

Les personnes qui ont accepté le principe (21) ont été invitées, par lettre, à une réunion de travail (suivie d'un dîner), au Juvénat à Châteaulin, le 23 mai. Une dizaine d'entre elles se sont retrouvées finalement pour «peaufiner» le projet et le mettre en œuvre, notamment dans sa partie «échanges».

Après un tour de table critique, un consensus s'est enfin dégagé pour «travailler» deux thèmes estimés très importants pour l'heure :

- *la mondialisation des marchés*
- *l'éthique dans l'entreprise.*

Les rôles ont été distribués à partir des objectifs recherchés et des témoignages reçus.

Un important travail d'organisation des échanges prévus a ensuite été nécessaire. Les débats devaient être articulés autour de 4 intervenants : l'animateur, l'introducteur, les témoins, l'auditoire.

Enfin un questionnaire destiné à recueillir les observations des «passants» a été bâti.

*

On peut estimer à 500 environ le nombre de personnes à avoir fréquenté l'Espace. Certaines s'y sont attardées, en posant des questions aux animateurs, sur les données statistiques notamment, mais aussi sur les raisons qui les conduisent à s'intéresser à un tel sujet (conséquences d'un engagement d'Eglise ? rôle dans l'entreprise ? intérêt personnel ?...) et pourquoi l'Eglise a-t-elle choisi de traiter ce thème (= surprise agréable des «visiteurs»).

Les 2 débats ont accueilli un public fourni (espace insuffisant).

Pour ce qui concerne le thème 1 **«La mondialisation des marchés»** il a été fait état plus spécifiquement des caractéristiques essentielles de cette globalisation (mobilité des capitaux, libéralisation des échanges, normes, disparition progressive des régulations au profit de conventions planétaires - OMC - délocalisations, course à la taille critique...) et des risques et opportunités qu'elle offre au tissu

économique du Finistère, et plus particulièrement de l'agriculture. Les aspects relatifs à la standardisation des produits et la qualité ont été évoqués. L'élargissement des politiques agricoles européennes aux pays de l'Est a été aussi abordé.

La 2^e table ronde a permis en fait de parler concrètement des aspects de l'éthique sous l'angle de l'organisation de l'entreprise, de l'emploi et de la formation. Le sens du travail, les choix de recrutement et les difficultés qui en résultent pour trouver la main d'œuvre, les relations avec les partenaires sociaux, la mise en place de règles du jeu entre les salariés ont fourni le débat.

Malgré la difficulté pour l'animateur et les intervenants de s'exprimer «normalement», du fait de la sonorisation du Parc, les interventions (très concrètes) ont été appréciées si l'on en croit les témoignages recueillis ensuite, prouvant en cela qu'il y a une recherche de sens et que des sujets réputés «peu faciles» intéressent aussi. Cela n'a pas empêché quelques critiques portant notamment sur les conditions d'écoute, le fond des sujets ou la personnalité de certains intervenants.

Signalons aussi que les «travaux» de l'espace ont été marqués par la distribution du tract rédigé par la Mission ouvrière de Brest et intitulé : «Brest, la grande oubliée de l'économie bretonne ?...»

*

L'exploitation du questionnaire ouvre quelques pistes intéressantes.

300 exemplaires ont été préparés. 200 se sont trouvés soit distribués, soit pris sur les tables. On a enregistré 17 retours, soit un taux de l'ordre de 8 %, ce qui peut être considéré comme relativement satisfaisant.

Nous déclinons ci-après les différents aspects avec quelques extraits des commentaires :

1°- Quel intérêt voyez-vous à une rencontre comme celle d'aujourd'hui sur le thème des réalités sociales et économiques ?

– Unanimité : «c'est une bonne chose».

- «Ça me semble aussi important que les carrefours des autres espaces».
- «Comment concilier réalité économique et principes chrétiens ?»
- «Ça a le mérite de sensibiliser les participants à tous les problèmes qui s'y rapportent».
- «Les réalités économiques et sociales sont primordiales pour les chrétiens, car elles conditionnent les relations entre les gens».
- «Donner la parole à ceux qui ne l'ont jamais».
- «La journée a ouvert une porte. C'est bien que la discussion a commencé».

2°. Pensez-vous que l'Eglise, dans le diocèse, aurait intérêt à faire connaître une parole publique sur les réalités départementales ?

11 oui (sur 17)

1 non

4 sans opinion.

- «Oui, pour rendre concret le message chrétien».
- «Le diocèse se doit d'apporter à tous des paroles sur ces réalités. Nous ne pouvons ni occulter cette dimension du travail - qui occupe un tiers de la vie des salariés - dans notre vie chrétienne, ni la restreindre aux seuls horizons du département».
- «Oui, elle est beaucoup trop inexistante».
- «Sûrement. Mais qui a droit à la parole ?»
- «Ouvrir le débat... Pas une parole qui joue à cache-cache avec le sujet».
- «Ca ferait revenir vers l'Eglise des croyants qui ont déserté nos églises».

3°. Dans votre communauté, connaissez-vous les mouvements chrétiens qui peuvent éclairer votre vie au sein de ces réalités ?

– Non : 6

– Patronat chrétien et MCC cités 5 fois

– ACI 3 fois

- CMR 2 fois
- ACO, CCFD, ATD, CFDT 1 fois
- Secours Catholique 1 fois
- «Ces mouvements sont mal connus et peu nombreux».
- «Je voudrais bien les connaître».
- «Des participants âgés déconnectés des réalités».
- «On ne les connaît pas».
- «Des mouvements existent sans doute mais ne se manifestent pas auprès des communautés, paroisses, associations caritatives...»

4°. Après cette Pentecôte seriez-vous prêt à apporter vos idées et votre contribution à l'action d'un de ces services?

- Sans opinion 6
- Non 2
- A voir, je ne sais pas 2
- Oui 5
- C'est déjà le cas 2
- «Un groupe diversifié sur ces réalités, en prise avec l'Eglise responsable».
- Création d'un «mouvement» d'échanges salariés-entrepreneurs.

Signalons enfin qu'un commentaire s'interroge sur les vertus de la formation continue et de la formation universitaire à traiter réellement des problèmes de l'exclusion.

Pour être exhaustif, signalons que deux cas de personnes confrontées à des situations particulières ont été portés à notre connaissance. L'Espace a pu mettre les intéressées en relation avec ces intervenants susceptibles de favoriser leurs démarches.

On peut affirmer que les travaux de l'Espace ont bien été imprégnés de cette parole jubilatoire qui guide les chrétiens en Finistère :

«Le chrétien est un homme libre donc optimiste comme l'est un Jubilé. Il est un homme du progrès, un progrès réfléchi au service de l'humanité.»

Sa liberté est librement consentie, elle est engagée et toujours éclairée par l'Evangile».

*

En conclusion, il nous apparaît que l'on peut retenir les 6 points-clés suivants :

- ♦ Sur le sujet, un véritable besoin (une attente) existe et il concerne de très nombreuses personnes : «Une porte est ouverte, il faut continuer».
- ♦ Un temps de réflexion plus large est indispensable, de manière à mieux cerner l'urgence (= actualités, importance) des thèmes et les développements qu'ils impliquent.
- ♦ L'importance relative des thèmes (chaque mouvement a «son sujet»). Il faut «fédérer».
- ♦ Une vraie difficulté à mobiliser des partenaires (personnes et mouvements chrétiens ou autres).
- ♦ La très faible présence de décideurs sur l'Espace.
- ♦ La nécessité de réaliser un «fichier vivant» des personnes en prise avec le sujet des réalités sociales et économiques.

Et les 2 interrogations majeures devant, à nos yeux, susciter la réflexion :

- ♦ Comment confirmer la présence de l'Eglise dans les milieux en question ? Y a-t-il à promouvoir, au sein du diocèse, une instance particulière qui serait en charge des facteurs économiques et sociaux ? Le Service diocésain de Formation n'est-il pas aussi concerné ?
- ♦ Quelle parole faire entendre et à partir de qui ?

Bref, un sujet majeur qui demande une attention extrême.

Jean Pierre Boulic

NOTRE EGLISE : DES COMMUNAUTES VIVANTES ?

1. PREPARATION

Un petit noyau de 4 ou 5 personnes, auxquelles se sont jointes tour à tour des personnes venant de différents secteurs et mouvements, selon l'avancée des travaux.

Difficultés : cerner le sujet. Quand on parle de communauté d'Eglise de quoi parle-t-on ? de la structure ? des célébrations ? de la mission de l'Eglise ? de l'ouverture au monde ? comment nos communautés sont-elles vivantes ou non ?

Assez vite, malgré tout, une organisation de l'espace s'est décidée :

- une partie exposition,
- une partie forum.

Dans la partie exposition : des panneaux sur la structure du nouvel aménagement pastoral, les célébrations, la préparation aux sacrements (baptême, mariage), les funérailles, mais aussi sur des expériences d'ouverture vers le monde : l'insertion des religieuses dans les quartiers populaires, la Mission de la mer, un lieu d'écoute, des documents sur les divorcés remariés...

A la suite d'une rencontre avec les personnes s'occupant de l'espace «prier, célébrer», il a été décidé que ce qui concernait les sacrements serait mieux placé dans cet espace.

2. RÉALISATION

Au final, l'**exposition** comprenait 5 parties :

- 1) l'aménagement pastoral et la vie des paroisses,
- 2) la communication de nos communautés
- 3) ce qui permet à nos communautés de vivre : formations, lieux de formation, vocations et diversité des ministères.

- 4) L'ouverture sur le monde : migrants, catéchuménat, aumônerie des étudiants, soirées «Parlons-en», Mission de la mer...
- 5) Un site internet et un mur d'expression.

Pendant la journée, l'exposition a été très visitée. Il y avait un intérêt évident pour le nouvel aménagement pastoral, beaucoup ont pris des notes et discuté avec des témoins qui se trouvaient sur place. Le site internet a fonctionné tout l'après-midi. Il a d'ailleurs été assailli.

Pour la partie **forum**, avec Michel Scouarnec qui a accepté d'être notre expert. Il est intervenu à deux reprises autour de deux questions :

- 1 – «**Comment inventer l'Eglise de demain ? L'Eglise pourquoi ?**»
- 2 – «**L'Eglise, des communautés en dialogue avec le monde. L'Eglise pour qui ?**»

Les forums ont été très bien suivis. Michel Scouarnec est intervenu pendant un vingtaine de minutes à chaque fois. Puis des témoignages et des échanges ont alimenté le débat.

1^{er} FORUM

Michel Scouarnec rappelle que l'Eglise naît dans un ensemble d'événements fondateurs et notamment de la première Pentecôte... Depuis des Pentecôtes continuent et l'Eglise continue de commencer.

Il est nécessaire de réviser nos schémas mentaux, de faire le deuil d'une «Eglise-chrétienté».

Depuis Vatican II il y a urgence à inventer un tissu communautaire dans l'Eglise, inventer de nouvelles manières d'être ensemble, retrouver un tonus évangélique.

Le Pasteur est celui qui pense toujours aux autres et toute l'Eglise doit avoir un souci pastoral.

Il nous faut regarder au-delà de nos communautés paroissiales vers d'autres lieux d'Eglise : mouvements, aumôneries, il nous faut réfléchir à notre liturgie, la place que peut y trouver chacun, jeune ou moins jeune. Il nous faut entretenir des liens avec ceux qui s'adressent à l'Eglise de façon ponctuelle.

2^e FORUM

Quelques idées données par Michel Scouarnec.

L'Eglise pour qui ?

Pour nous-même, pour le bonheur de chacun.

Si nous acceptons de faire partie de l'Eglise, il faut accepter d'être missionnaires. Avons-nous le souci d'annoncer l'Evangile aujourd'hui et pourquoi ?

Le concile Vatican II a renouvelé notre façon de voir et mis en évidence des idées peu exprimées jusque-là : la liberté de croyance, le regard bienveillant que l'on doit avoir sur le monde croyant ou non, la présence aux soucis du monde, en particulier aux plus démunis, le dialogue à entretenir avec tous, le service à l'homme, à tous les hommes.

Ont suivi des témoignages de dialogue et de présence au monde : Mission de la mer, C.P.M., A.C.O...

DES QUESTIONS QUI RESSORTENT :

- La difficulté pour les communautés d'exister ou en tout cas d'être «visibles» en dehors des rites et la difficulté de rendre ces rites «accessibles et attrayants» pour le plus grand nombre.
- Comment faire le lien entre une communauté chrétienne qui s'amenuise et le monde qui semble se passer fort bien du message du Christ ?
- Chez certaines personnes on sent une sourde inquiétude pour l'avenir : l'Eglise telle qu'elles l'ont connue est en train de disparaître, mais qu'y aura-t-il ensuite ?
- N'y a-t-il pas danger dans ce cas à se refermer sur soi-même, à se tenir bien au chaud entre soi, à se préoccuper de faire tourner la «boutique» en oubliant que l'Eglise est d'abord pour le monde ?
- A l'inverse, pour ceux qui sont engagés dans le monde, comment marquer, montrer leur identité chrétienne ? Le message du Christ ne risque-t-il pas de se diluer au milieu du bruit ambiant ?

Noëlle Le Goff

ESPACE PRIER ET CÉLÉBRER

«Dis-moi comment tu pries, comment tu célèbres...»

POURQUOI CET ESPACE ?

Ni oratoire, ni lieu de célébration, cet espace était là comme une oasis pour prendre le temps d'interroger nos pratiques de prière et de célébration.

Parler de la prière dans le joyeux brouhaha de la fête, c'était aussi inscrire cette «respiration de l'âme» au cœur du bouillonnement du monde.

«L'ESPACE DE LA DERNIÈRE HEURE»

Cet espace avait-il lieu d'être ? D'autres espaces prenaient en compte bien des aspects de la prière et de la célébration !

Le groupe de pilotage a eu beaucoup de mal à se mettre en place, à cerner les objectifs, au point d'avoir été tenté d'y renoncer ! Après un début chaotique, plein de doutes, nous avons pensé qu'il fallait faire quelque chose.

Un peu de la vie et du travail à l'abbaye de Landévennec, au Carmel de Morlaix, dans les Services d'Animation spirituelle, de Pastorale liturgique, de Catéchèse, dans les CPM, etc., se partageait là dans ce groupe, qui s'est élargi et diversifié au fur et à mesure. Et nous avons eu la joie de travailler ensemble à organiser l'espace pour qu'il soit beau et Marie-Josée avec sa sensibilité et ses doigts d'artiste était là pour y veiller. Ainsi est née cette oasis de sérénité dans l'espace.

UN BOUQUET D'EXPÉRIENCES

♦ Côté «prier» :

Prier au Carmel, avec les moines bénédictins,
Prier avec des enfants (Ecole de prière)...

♦ Côté «célébrer» :

Préparer et célébrer le mariage, le baptême (en particulier des enfants en âge scolaire)
Célébrer les funérailles (conduite par des laïcs)
Célébrer avec les petits (éveil à la foi)
Célébrer autrement
Célébrer en breton...

Autant de pratiques, d'expériences, de dynamismes évoqués par les panneaux et exprimés par des personnes engagées dans cet éventail de services.

Pas facile de faire tenir tout cela ensemble, perspectives parfois difficiles à concilier ; mais c'est expérimenter là que «faire Eglise», c'est exigeant.

LES FORUMS

♦ Pèleriner

Sous ce terme, nous avons voulu rassembler des démarches multiples et variées, depuis les pardons bretons, les pèlerinages organisés par le Service diocésain, jusqu'à la marche vers Jérusalem pour Anne, en passant par le " Tro Breiz " et autres marches-prière ici ou ailleurs, sans oublier Compostelle...

Quitter le quotidien, son confort, se mettre en route, prier en silence, partager avec d'autres, vivre l'hospitalité, avancer sur les traces de nos ancêtres dans la foi, revenir autre, changé, plus enraciné, plus fort. Voilà ce que les différents intervenants **autour de Job an Irien**, ont voulu nous faire partager.

Quel dynamisme et quel foisonnement aujourd'hui dans ce domaine comme si l'on redécouvrait que l'on est croyant avec son corps, avec ses pieds, et que le chrétien, c'est celui qui se met en route à la suite du Christ, «l'homme qui marche» (cf Bobin).

Sommes-nous véritablement attentifs à ce qui se manifeste là chez nos contemporains ?

♦ **Prier aujourd'hui**

La prière au cœur de la vie. Pourquoi prier, que dire, quelles attitudes, quels gestes ?

Est-ce naturel, facile ? Est-ce que cela s'apprend ?

Autour du Père Louis Cochou, abbé de Landévennec, ce forum rassemblait des hommes et des femmes aux parcours de vie bien différents, mais tous hommes et femmes de prière à travers les réalités les plus concrètes de leur existence. Pour ce jeune couple, c'est dans le climat propre de la prière, silence, paix, que peut s'approfondir leur amour mutuel et se trouver les mots du pardon.

Dans la tradition du Carmel, l'oraison, cette présence silencieuse, patiente, gratuite devant Dieu, représente quotidiennement un moment privilégié de rencontre avec Dieu et de pacification du cœur. Cette forme de prière, l'école d'oraison thérésienne offre à des laïcs en lien avec les sœurs du Carmel de Morlaix de la faire sienne. Dans les groupes de prière du Renouveau charismatique, l'accent portera sur la louange, la guérison du cœur. Pour le moine bénédictin, la prière liturgique communautaire offre plusieurs fois par jour la possibilité de se remettre devant Dieu, en laissant son ouvrage

Si la prière se rattache à des traditions spirituelles qui peuvent être anciennes, c'est toujours aujourd'hui que l'on prie, que l'on rend grâces. Elle est entretien, dans tous les sens du terme : elle est conversation avec Dieu ; elle entretient notre relation à Dieu et elle nous entretient en ce sens qu'elle nous tient liés aux autres humains, tous ceux-là dont nous sommes solidaires.

OUVERTURES ET PERSPECTIVES

- ♦ La richesse et la diversité des expériences de prière, de pèlerinage, de célébration, dont les intervenants des forums ainsi que les personnes présentes sur l'espace se sont faits l'écho, expriment la vitalité de notre Eglise locale et la multiplicité des dons que Dieu fait à l'Eglise de Quimper et Léon.
- ♦ Il était important aussi que les moniales du Carmel de Morlaix et les moines de Landévennec soient présents pour découvrir et faire découvrir avec nous cette richesse, au sein de la fête.
- ♦ Présenter des expériences de préparation de baptême ou de mariage ainsi que de conduite de funérailles par des laïcs, c'est souligner la richesse des "ministères" dans l'Eglise et encourager les pratiques nouvelles que l'Esprit souffle aux Eglises.
- ♦ Donner place à ce qui se vit dans certains lieux, dans la fidélité à la tradition locale (célébrations en breton) ou dans la recherche urgente de manières de «célébrer autrement», c'est manifester que l'Eglise est plurielle.
- ♦ Il reste à voir comment poursuivre ces chantiers, comment «faire Eglise» dans le respect de nos différences, comment être attentif à toutes les demandes de sacrements et de démarches spirituelles d'aujourd'hui, comment les favoriser, comment les accompagner ?

Malou Le Bars

ESPACE "PROPOSER LA FOI"

Trois forums ont permis d'explorer des chemins vers la foi pour aujourd'hui et peut-être demain.

1. Proposer la foi aujourd'hui
2. Questions aux chrétiens et à l'Eglise
3. L'Art comme mode d'expression de la foi.

Chacun a été suivi par environ 150 personnes.

I – Le premier forum : «Proposer la foi aujourd'hui»

donnait la parole à des croyants diversement situés dans l'Eglise : six en tout, dont un invité : Guy Coq, philosophe, auteur d'ouvrages sur la laïcité et sur son expérience de croyant.

Trois préoccupations essentielles ressortent des interventions :

Communiquer avec nos contemporains loin des Eglises : c'est la question du *langage*. Pour dire quelque chose de notre foi aujourd'hui, il faut utiliser un autre langage que celui de la «tribu», des mots, des récits, des images qui permettent de nous faire comprendre. Tous ont insisté sur le désir, le devoir même de dire quelque chose de notre expérience chrétienne. *«Nous avons une dette de parole, disait Guy Coq. La foi, on peut en dire quelque chose. Mais il faut se souvenir que l'Eglise n'est plus au coeur de la société. Si je veux parler de l'Eucharistie ou de la Résurrection, il faut savoir que ces mots de la Tradition chrétienne n'ont plus aucun sens pour beaucoup de nos contemporains. Le moins que je puisse faire est que mes interlocuteurs comprennent ce que je leur dis».*

Parler de l'intérieur de la société : c'est la question de la *proximité*. Que ce soit en catéchèse, en catéchuménat, avec les populations du Brésil ou dans les quartiers brestois, il est important de

partager les espoirs et les préoccupations quotidiennes de ceux que nous côtoyons. Sommes-nous des personnes fréquentables, intéressantes à rencontrer ? Pour cela, quelle attention portons-nous à ce que vit l'autre. Il est important de ne pas reprocher au monde ce qu'il est, ni aux personnes ce qu'elles sont. Quelqu'un a utilisé le terme de « chrétiens contagieux » : une contagion ne se développe pas à distance.

Engager un réel travail de recherche. Travail pour comprendre les obstacles qui viennent de nous. Travail de créativité : il s'agit d'être inventifs, sans rigidité. Il y a dans le diocèse beaucoup d'initiatives nouvelles, très intéressantes, dont plusieurs ont été citées. Elles peuvent donner des idées à d'autres. Où et comment les faire **sortir de la confidentialité** dans laquelle elles restent souvent confinées ?

II – Le second forum a été lourd de questions posées à l'Église et aux chrétiens

par des personnes qui entretiennent une relation avec la foi chrétienne, mais sont déroutées ou blessées par des façons de penser et de faire. Il ne faudrait surtout pas ignorer ou oublier :

La **revendication du droit à l'intelligence et à la différence dans la relation à Dieu** émise par un chercheur scientifique. «Ce qui me manque, c'est d'être considéré comme un être intelligent par l'Église et d'avoir le droit d'avoir une perception personnelle de ma relation à Dieu».

Plusieurs fois exprimée, la **crainte que les chrétiens s'enferment dans leurs préoccupations**, et surtout que ce soit ce qu'on attend d'eux ! Qu'on se satisfasse de voir assurées messes, catéchèse, et de belles fêtes sans se poser de questions, sans faire droit au doute, surtout sans se préoccuper de ce que vivent des personnes, nombreuses, qui ont du mal à s'en sortir et qui ont des choses à dire. «Si on n'arrive pas à trouver le temps d'aller vers ceux qui n'en n'ont pas, l'Église va mourir à petit feu, avec des gens qui tournent en rond entre eux !»

Les **situations bloquées** : «Nous sommes ce qu'on appelle «divorcés-remariés». On dit que, pour le jubilé, on va remettre les dettes. Moi, je ne pense pas en avoir une, mais d'autres pensent que j'en ai. Vont-ils me la remettre ? A cette étape de ma vie où je me dis : «J'ai envie de m'investir dans la paroisse» on nous a dit : «Vous ne pouvez pas faire n'importe quoi puisque vous êtes divorcés-remariés». Cela, je refuse... »

Les **situations d'exclusion**. Une *espérance et un appel* ont été transmises de la prison brestoise de l'Ermitage à travers des messages de détenus transmis par leur aumônier : «J'ai toujours devant moi une image du Christ, grâce à la bonté, à l'amitié d'un homme d'Église. Mes pensées, mes réflexions me ramènent toujours à Dieu. Je sortirai d'ici la tête haute, et une nouvelle vie recommencera pour moi...» «Je voudrais porter ici, disait l'aumônier Henri Colin, tous les espoirs de la prison, et que vous, chrétiens du diocèse, vous les portiez aussi dans vos prières».

III – Le troisième forum avait pour thème «L'Art comme mode d'expression de la foi».

Quatre artistes venus nous rencontrer : deux peintres et deux poètes. Chacun eut une façon très personnelle de présenter sa recherche, son expérience intime de la Beauté et du Divin. Et pourtant, à travers cette singularité, ils rejoignent toute une recherche spirituelle qui colore les quêtes de sens de nos contemporains. Il a été frappant de les entendre tous les quatre dire que «leurs œuvres venaient de plus loin qu'eux», dire leur émerveillement devant ce «quelque chose qui leur a été offert, qu'ils n'avaient pas prévu, qui vient à eux et les dépasse» et qui pourtant rejoint la matérialité de leur vie.

Leurs œuvres nous sont en quelque sorte «*offertes, pour que nous aussi puissions participer à ce cheminement*». Ils tentent de mettre en lumière, parfois dans le doute et l'inquiétude, «un certain essentiel» qui passe plus par la poésie ou la couleur que par les idées ou des concepts. Ils nous *mettent en garde* aussi contre une «parlerie publicitaire où la parole est dévitalisée, dévaluée...».

Deux invitations, suite à ce forum sur l'Art, nous sont adressées. Prendre la mesure de cette pathologie de la parole et vivre, comme les poètes, une certaine *résistance à son avilissement*. Prendre le temps d'ouvrir «*la porte du Beau*», de découvrir cet espace immense souvent si proche de nous et si délaissé pour pouvoir «entrer chez Dieu».

Pour ceux qui le désirent, un document rassemble l'ensemble des interventions des trois forums, et les interventions du Père H.-J. Gagey, lors d'une session sur le thème «Proposer la foi dans la société actuelle» qui a eu lieu en 1998 à Kerivoal.

S'adresser à Pierre Chamard-Bois, 02 98 49 00 71.

Françoise Taburet
Pierre Chamard-Bois



Document numérisé en 2017

Action de grâce et confiance

Message de Mgr Guillon pour la clôture du Jubilé

L'année du Grand Jubilé se termine.

Elle a été une **année de grâce**, pour l'Église tout entière et pour notre Église diocésaine. Pensons simplement au grand rassemblement de Pentecôte, aux Livres des Merveilles de Dieu...

L'année du Jubilé se termine, mais **le grand événement que nous avons célébré garde toute son actualité.**

Jésus-Christ, Fils de Dieu, né de la Vierge Marie à Bethléem il y a deux mille ans, est entré dans notre histoire. Il est et demeurera la Lumière du monde. Il est et demeurera celui qui nous révèle l'Amour du Père, celui qui a vaincu le péché et la mort, celui qui nous fait don de l'Esprit Saint.

Que faut-il que nous fassions ?

- **Rendre grâce**, bien sûr, pour le don extraordinaire que Dieu nous a fait et nous fait chaque jour. Garder précieusement ce don dans la mémoire de notre cœur. Donner place, dans notre vie quotidienne, à la prière.
- **Il n'y a pas d'action de grâce sans engagement**, pas d'amour pour Dieu sans amour pour nos frères et sœurs, proches et lointains, pas de communion avec le Christ sans désir profond de le faire connaître. Tous et toutes nous avons à vivre cela, dans la diversité de nos vocations, dont chacune a sa valeur et sa dignité.
- **Parmi ces vocations, celle du prêtre**, pasteur au service de ses frères et sœurs à l'image et à la suite du Christ, est essentielle. Portez-en le souci, au plus profond de vous-mêmes.

■ En même temps prêtez l'oreille de votre cœur pour **entendre l'appel personnel que le Christ vous adresse**. Encouragez-vous mutuellement dans cette recherche. Je compte sur chacun et chacune d'entre vous.

■ **C'est ensemble, en Église, que nous serons de vrais disciples du Christ**. Ayez un grand désir de vivre en communion étroite avec lui et, comme dit saint Pierre (1^{ère} Lettre 3,15), de «*rendre compte de l'espérance qui est en vous*».

Comment ?

- En vous mettant au service des autres ; en cherchant à dialoguer avec eux, qu'ils soient croyants ou non, en compagnons d'humanité, sur les grandes questions qui conditionnent l'avenir de notre monde ; en participant ainsi à la construction d'un monde de paix et de fraternité.
- En tâchant, lorsque c'est possible, de dire explicitement la Bonne Nouvelle de l'Évangile.

J'ai l'intention de **publier, à la Pentecôte prochaine** (anniversaire de notre grand rassemblement de Penfeld), **une lettre pastorale**, qui indiquera des priorités pour les années à venir. Je veux le faire en tenant compte au mieux de l'avis et de l'expérience de tous et toutes. Parlez-en dans les réunions auxquelles vous allez participer. Prenez quelques minutes pour écrire un petit paragraphe et dire ce qui vous paraît essentiel. Remettez ce texte à un responsable, prêtre ou laïc, que vous connaissez : il me le transmettra. Ensuite j'inviterai le conseil presbytéral et le conseil pastoral diocésain à me donner leur avis sur quelques choix importants.

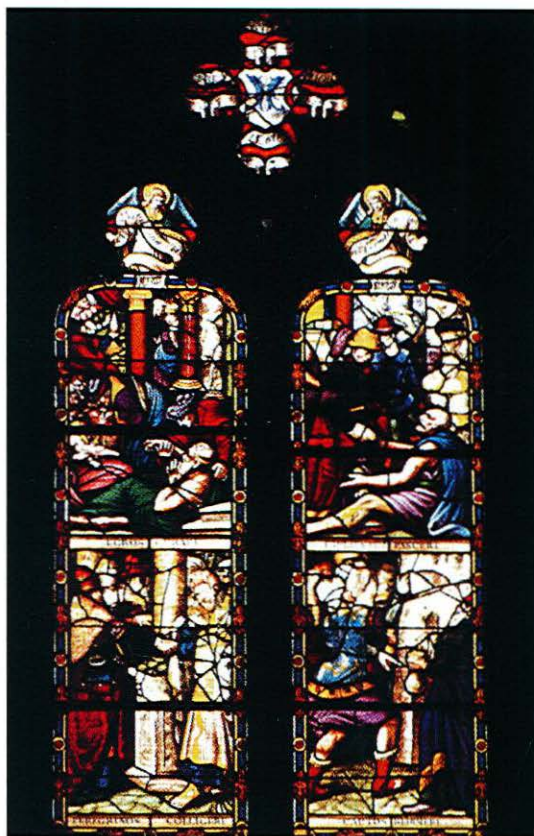
Le millénaire qui s'ouvre est chargé d'espérance, même s'il est plein d'incertitude. **Entrons-y avec confiance**, sûrs que «*rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est en Jésus-Christ notre Seigneur*» (lettre de saint Paul aux chrétiens de Rome, 8,39).

† **Clément Guillon**
Évêque de Quimper et Léon

Épiphanie 2001

«*Vous serez témoins, jusqu'aux extrémités de la terre*».

(Actes des Apôtres 1, 8).



Vitrail «Les œuvres de miséricorde»

1560 - SAINT-POL-DE-LÉON

*Accueillir l'étranger - Libérer les esclaves
Soigner les malades - Nourrir ceux qui ont faim*